

-

# TRIBUNES SUR LA DANSE

-

SOUS LA DIRECTION DE

Johanna Bienaise  
Nicole Harbonnier  
Katya Montaignac

-

**FRéA** FORMATION ET RECHERCHE  
EN ÉDUCATION ARTISTIQUE

-







■

**TRIBUNES  
SUR LA  
DANSE**

■

**Formation et recherche en éducation artistique (FRÉA)**

Sous la direction de Hélène Bonin (arts visuels),  
Francine Chaîné (art dramatique), Hélène Duval (danse)  
et Vincent Bouchard-Valentine (musique).

La collection Formation et recherche en éducation artistique (FREA) rassemble des ouvrages francophones issus de recherches et de pratiques en éducation artistique ou en formation à l'enseignement des arts.

Conçue comme un espace de convergence, la collection FREA est consacrée aux questions relatives à l'enseignement des quatre disciplines fondamentales (art dramatique, arts plastiques, danse et musique), en milieu formel ou non formel, auprès de jeunes ou de professionnels. Certains ouvrages sont voués à une seule de ces disciplines, alors que d'autres rassemblent plusieurs disciplines autour d'une thématique commune.

Les sujets traités couvrent un large éventail de problématiques associées, notamment, aux processus identitaires, au curriculum, à la didactique et à la pédagogie des disciplines artistiques, aux processus de création artistique et au développement des compétences professionnelles en enseignement des arts.

Cette collection multidisciplinaire s'adresse aux chercheurs, aux formateurs universitaires, aux enseignants des arts, aux intervenants scolaires et sociaux, aux médiateurs culturels, aux étudiants en formation à l'enseignement des arts, aux artistes ainsi qu'à toute personne s'intéressant à l'éducation artistique.

Les textes soumis à la collection sont évalués par les pairs.

**Liste des titres parus à la fin de l'ouvrage**

-

# TRIBUNES SUR LA DANSE

-

SOUS LA DIRECTION DE

Johanna Bienaise

Nicole Harbonnier

Katya Montaignac

-

**FRéA** FORMATION ET RECHERCHE  
EN ÉDUCATION ARTISTIQUE



Presses de  
l'Université Laval

Financé par le gouvernement du Canada  
Funded by the Government of Canada

Canada

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.  
We acknowledge the support of the Canada Council for the Arts.



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Les Presses de l'Université Laval reçoivent chaque année de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec une aide financière pour l'ensemble de leur programme de publication.

SODEC

Québec



UQÀM | Département de danse

UQÀM

Université du Québec  
à Montréal

Maquette de couverture: Laurie Patry

Mise en pages: Danielle Motard

ISBN papier: 978-2-7637-4731-6

ISBN pdf: 9782763747323

© Les Presses de l'Université Laval

Tous droits réservés.

Imprimé au Canada

Dépôt légal 3<sup>e</sup> trimestre 2020

Les Presses de l'Université Laval

[www.pulaval.com](http://www.pulaval.com)

*Toute reproduction ou diffusion en tout ou en partie de ce livre par quelque moyen que ce soit est interdite sans l'autorisation écrite des Presses de l'Université Laval.*

*Cet ouvrage est dédié aux membres du comité Tribune 840  
qui ont si généreusement contribué à la mise en œuvre  
des tables rondes depuis sa création en 2009:  
Dena Davida, Sarah Dell’Ava, Geneviève Dussault,  
Josiane Fortin, Catherine Lavoie-Marcus,  
Andrée Martin, Armando Menicacci,  
Marie Mougeolle et Antoine Turmine.*





---

## TABLE DES MATIÈRES

---

PRÉFACE	XIII
<i>Hélène Duval</i>	
INTRODUCTION	1
<i>Nicole Harbonnier, Johanna Bienaise et Katya Montaignac</i>	
<b>PARTIE 1</b>	
<b>PERSPECTIVES ESTHÉTIQUES</b>	<b>7</b>
Y a-t-il quelque chose à comprendre à la danse contemporaine ?	9
<i>Geneviève Dussault et Catherine Lavoie-Marcus</i>	
De la nécessité de comprendre le monde qui nous entoure	13
<i>Andrée Martin</i>	
Pourquoi briser le quatrième mur ?	21
<i>Katya Montaignac</i>	
Un espace de tractations. Dix hypothèses et quelques anecdotes à propos du quatrième mur	25
<i>Anne-Marie Guilmaine</i>	

En mutation vers une danse du monde? <i>Geneviève Dussault</i>	37
Ma danse est, a toujours été, dans et de ce monde <i>Zab Maboungou</i>	41
<b>PARTIE 2</b> <b>PERSPECTIVES SOCIOPOLITIQUES</b>	<b>47</b>
Pourquoi une danse engagée ? <i>Geneviève Dussault</i>	49
Vers une danse « citoyenne » <i>Katya Moutaignac</i>	53
L'esthétique chorégraphique a-t-elle une éthique ? <i>Catherine Lavoie-Marcus</i>	65
Voir nos aveuglements face à l'éthique <i>Sylvie Fortin</i>	69
Danse et érotisme : « Voulez-vous coucher danser avec moi ? » <i>Geneviève Dussault</i>	87
Girl Power <i>Jade Marquis</i>	91
<b>PARTIE 3</b> <b>PERSPECTIVES SUR LA CRÉATION</b>	<b>101</b>
Quelle préparation pour une danse de création ? <i>Geneviève Dussault</i>	103
Polyvalence ou adaptabilité ? <i>Johanna Bienaise</i>	107
Comment la création artistique déverrouille-t-elle la sensorialité ? <i>Josiane Fortin</i>	123

Stratégies créatives pour une ouverture sensorielle par l'art <i>Josiane Fortin</i>	127
Quelle(s) relation(s) au rythme dans les arts vivants ? <i>Armando Menicacci</i>	143
Vers une « temporalité du sentir » par l'incorporation du rythme <i>Antoine Turmine</i>	147
<b>PARTIE 4</b> <b>PERSPECTIVES DE LA RECHERCHE</b>	<b>159</b>
Danse et neurosciences : parlons synapse ! <i>Nicole Harbonnier</i>	161
Mariage paradoxal et gageure prometteuse ? <i>Nicole Harbonnier</i>	165
Quelle histoire raconte-t-on ? <i>Josiane Fortin</i>	183
S'immerger dans le parcours historique : une exploration exaltante <i>Marie Beaulieu</i>	187
Comment passer du « regarder » au « dire » la danse ? <i>Nicole Harbonnier et Geneviève Dussault</i>	199
Rendre compte d'une expérience qui va au-delà des mots : l'observation-analyse du mouvement <i>Geneviève Dussault</i>	203
NOTICES BIOGRAPHIQUES	217
HISTORIQUE DES TRIBUNES	225





## PRÉFACE



**Hélène Duval**

Professeure au Département de danse  
et codirectrice de la collection FREA aux PUL





---

Admiratrice, pour ne pas dire grande fan des événements offerts par le comité Tribune 840 du Département de danse de l'UQAM depuis ses débuts, c'est avec assiduité, plaisir et fidélité que j'ai assisté à presque toutes les tables rondes abordant de multiples questions relatives à la danse. La plupart des questions soulevées piquaient ma curiosité et suscitaient mon intérêt. J'aimais y découvrir les panélistes, enrichir mes connaissances, ainsi que voir et entendre les publics qui y assistaient.

L'appellation Tribune 840, établie en 2009 grâce à l'esprit vif de ma collègue Nicole Harbonnier qui travaillait à son élaboration avec Dena Davida – alors chargée de cours –, procurait un complément à Passerelle 840 (une plateforme d'essais chorégraphiques des étudiants de danse) en tant que plateforme oratoire. À cette époque, Tribune 840 s'est développée en pleines revendications des professeur·e·s de l'UQAM au moment de leur lutte pour l'augmentation du nombre de postes et l'amélioration de leurs conditions de travail. C'est donc sous le signe de la prise de parole revendicatrice, dans un éthos discursif instauré en cette période par les professeur·e·s, qu'a germé le projet de faire rayonner la recherche en danse par des voix diversifiées de chercheur·e·s-étudiant·e·s à la maîtrise, d'artistes, de praticien·ne·s expert·e·s et de chercheur·e·s chevronné·e·s du milieu chorégraphique. Je me sens privilégiée d'avoir été témoin de l'idéation d'un projet qui fait maintenant partie de l'ADN du Département de danse dont la devise est : *Corps dansant, corps pensant*.

Dès lors, la formule de l'événement Tribune 840 était la suivante : dans un premier temps, le comité organisateur lançait une question relative à la danse qui se voulait préoccupante, actuelle et pertinente et offrait une proposition textuelle sous forme de cadrage initial répondant en partie à la question. Dans un deuxième temps, trois



ou quatre panélistes étaient invité·e·s à répondre à la question lancée ainsi qu'au texte de cadrage. Finalement, dans un troisième temps, le public était convié au Pavillon de danse à écouter les interventions des invité·e·s pour ensuite interagir avec eux·elles. C'est ainsi que Tribune 840 est devenu un espace dynamique de questionnement, de partage et de discussion tant pour le public que pour les intervenant·e·s qu'il·elle·s soient chercheur·e·s ou artistes praticien·ne·s.

Cette formule entraînait, quatre ou cinq fois par année, une forme d'intertextualité qui se produisait sous les yeux du public captif composé d'intéressé·e·s, d'étudiant·e·s de danse de tous les cycles d'études et de membres professionnel·le·s du milieu de la danse. D'ailleurs, depuis plus de dix ans maintenant, Tribune 840 est une plateforme de diffusion qui contribue avec brio à faire rayonner à Montréal les connaissances inhérentes à la recherche en danse, à faire émerger les savoirs issus de la pratique artistique et à faire converger des discours alternatifs et interactifs à des problématiques variées.

Au fil du temps, le comité organisateur et responsable des tables rondes – composé des professeur·e·s Johanna Bienaise, Nicole Harbonnier, Andrée Martin, Armando Menicacci, des chargées de cours Dena Davida, Geneviève Dussault puis Katya Montaignac, des étudiant·e·s Sarah Dell'Ava, Josiane Fortin, Catherine Lavoie-Marcus, Marie Mougeolle ou Antoine Turmine – a reçu de la part des nombreux·euses panélistes une somme importante de réponses singulières aux questions posées, et force est de constater qu'il s'avérerait plus qu'impératif d'en publier quelques-unes dans un ouvrage. Ce qui avait commencé par une prise de parole s'est donc transposé en textes inspirants, colligés de manière éditoriale, afin d'offrir aux lecteur·rice·s une forme de transtextualité, c'est-à-dire donnant la possibilité que des relations synergiques puissent s'instaurer entre les textes variés.

Quelle fut ma joie lorsque le comité Tribune 840 a présenté son projet d'ouvrage *Tribunes sur la danse* à la collection Formation et recherche en éducation artistique (FREA)! Non seulement cet ouvrage fait office de mémoire de textes judicieusement sélectionnés et rassemblés, mais surtout il se présente comme un « outillage émancipatoire au service

de la pensée critique» (Paré, 2015, p. 174)<sup>1</sup> des lecteur-riche-s. De ce fait, mes acolytes codirecteur-riche-s de la collection FREA ont été, comme moi, ravi-e-s d'accueillir sa publication. Nous avons reconnu que, pour chacune des questions vives, préoccupantes ou complexes, aux fondements d'un art, en l'occurrence ici la danse, il est éclairant d'être accompagné-e pour favoriser le débroussaillage des idées et l'intelligibilité des phénomènes soulevés. C'est ce que l'ouvrage *Tribunes sur la danse* contribue à faire, car il possède l'immense potentiel d'enrichir le-la lecteur-riche par des points de vue variés sur des enjeux incontournables en danse.

Parmi plus de quarante-cinq questions soulevées en dix ans lors des Tribunes 840, *Tribunes sur la danse* en a conservé douze. À la suite d'images sélectionnées et de textes de cadrage initiaux, les lecteur-riche-s accèdent aux réponses inédites, comme des clés de compréhension éclairantes. Certaines réponses permettent de mesurer le chemin parcouru depuis 2010, et d'autres offertes plus récemment montrent combien certains enjeux en danse sont toujours d'actualité et qu'ils valent la peine d'être repensés aujourd'hui. Il y a évidemment de nombreux phénomènes relatifs à la danse à expliciter et à comprendre. De ce fait, le comité éditorial a habilement organisé leur présentation pour soutenir la réflexion des lecteur-riche-s sur ceux-ci.

J'espère que vous aurez autant d'intérêt que moi à lire ce précieux ouvrage au croisement d'intérêts à la fois esthétiques, historiques, sociopolitiques ou philosophiques. Toutes les propositions textuelles sont ainsi transmises aux générations futures qui sauront, à leur tour, répondre à leur manière aux questions stimulantes, vives et préoccupantes relatives aux fondements de la danse. Bonne lecture de ces *Tribunes sur la danse* qui se donnent des ailes pour rejoindre tous les publics!

---

<sup>1</sup> Paré, J. (2015). « L'écriture du danseur: un déplacement reptilien », *Hermès, La Revue*, 72(2), p. 168-175, [<https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2015-2-page-168.htm>].



—

## INTRODUCTION

—

Nicole Harbonnier,  
Johanna Bienaise  
et  
Katya Montaignac

—



---

Le Département de danse de l'UQAM a vu le jour en 1985 et c'est en 1993 que son programme de maîtrise a été implanté. Depuis sa création, la recherche en danse au Québec n'a eu de cesse de se développer, permettant à de nombreux-euses artistes et professionnel-le-s du mouvement d'approfondir la compréhension de leur pratique et de défricher des territoires inconnus. C'est ainsi, dans un foisonnement de réflexions, que le projet Tribunes 840, une série annuelle de tables rondes, a été lancé en 2009 par la professeure Nicole Harbonnier et la chargée de cours Dena Davida du Département de danse de l'UQAM afin de donner une visibilité à la recherche en danse auprès des étudiant-e-s, du milieu professionnel et du public en général. Il s'agissait de susciter des rencontres, de provoquer des discussions et des débats, chaque panel étant composé d'un-e étudiant-e du Département de danse ou de la Faculté des arts de l'UQAM (études en cours ou diplômé-e), d'un-e professeur-e ou d'un-e chargé-e de cours et, dans la mesure du possible, d'une personnalité externe à l'université (chercheur-e, artiste, journaliste, diffuseur-euse...). Dans cette dynamique d'échange, 45 tables rondes ont eu lieu, de 2009 à 2019, sur des sujets d'ordre esthétique, sociopolitique ou culturel, mais aussi sur des questions autour de la création, du travail de l'interprète et de sa formation. Faut-il bouger pour danser? Pourquoi danser nu? Y a-t-il quelque chose à comprendre dans la danse contemporaine? Quel(s) corps pour la création en danse? Les thématiques choisies reflètent certaines préoccupations du moment ou témoignent de questions qui traversent le temps.

Après dix années riches de questionnements issus de recherches et de pratiques variées, nous avons souhaité, avec ce livre, laisser une trace de nos rencontres et faire part à un public élargi de certaines contributions qui ont pu nous marquer. Nous avons pour cela sélectionné

douze textes qui ont été écrits, respectivement, par cinq professeures, deux chargées de cours, un étudiant, une étudiante et une diplômée du Département de danse de l'UQAM, auquel·le·s s'ajoutent une diplômée de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM ainsi qu'une chorégraphe du milieu professionnel montréalais. Précisons que chaque contribution est introduite par le texte du communiqué de la Tribune 840, écrit au moment de l'événement dans le but de contextualiser le thème abordé et de susciter des pistes de réflexion à creuser par les intervenant·e·s. Ces textes, écrits par un·e ou des membres du comité Tribune 840, posent une série de questions qui, encore aujourd'hui, pourraient servir de tremplin à de nouveaux débats, que ce soit dans le milieu scolaire et universitaire ou dans le milieu artistique.

Organisé en quatre parties – 1) perspectives esthétiques ; 2) perspectives sociopolitiques ; 3) perspectives sur la création ; 4) perspectives de la recherche –, cet ouvrage rétrospectif offre un panorama diversifié des recherches menées par des professeur·e·s et des étudiant·e·s du Département de danse de l'UQAM. Il assume une diversité de tons allant du témoignage expérientiel à la revue d'études scientifiques, ou encore du discours engagé et critique à l'argumentation dialectique. L'intérêt de ce panorama réside dans la présentation de problématiques qui habitent l'art de la danse, et qui intéresseront particulièrement les enseignant·e·s, les artistes et les étudiant·e·s en danse, ainsi que les aficionados.

Dans les deux premiers textes de la première partie, il est question de la recherche du sens dans l'œuvre chorégraphique (Andrée Martin) et de la recherche d'une relation interactive avec le·la spectateur·rice (Anne-Marie Guilmaine), ces deux textes convergeant vers le partage du sensible dans l'expérience esthétique. Le dernier texte de cette première partie aborde la question toujours d'actualité de l'appropriation culturelle avec le témoignage de Zab Maboungou qui parle d'une « nouvelle diversité » pour la danse africaine contemporaine.

La deuxième partie aborde les dimensions éthique et politique de la danse avec son enchevêtrement d'implications sociales, économiques et psychologiques. Pour Katya Montaignac, par exemple, la déstabilisation provoquée par la création chorégraphique contemporaine

permet de repenser l'économie de production et le rôle politique de l'art au niveau sociétal. Sylvie Fortin, de son côté, propose une « éthique appliquée » pour tenter de résoudre l'antagonisme entre la sacralisation de l'art qui justifie tous les excès, autant physiques que psychologiques, et les risques que cela représente pour la santé des danseur·euse·s. Jade Marquis, quant à elle, dénonce la récupération commerciale opérée sur l'esthétique érotique militante féministe pour la fondre dans une culture populaire de séduction marchande « dépolitisée ».

La troisième partie propose quelques réflexions sur la création actuelle en danse, du point de vue des artistes eux·elles·mêmes, qu'il·elle·s soient enseignant·e·s, interprètes ou chorégraphes. Soucieuse d'une cohérence entre la formation et la création actuelle en danse, Johanna Bienaise constate, pour commencer, la contradiction entre la persistance de la tradition sclérosante de la classe technique de danse et la recherche d'innovation dans la création. Elle établit ensuite une distinction entre les notions de polyvalence et d'adaptation, le premier terme renvoyant à l'employabilité de l'interprète dans un contexte de grande diversité des esthétiques et potentiellement à risque pour la santé du·de la danseur·euse, le second renvoyant à sa capacité de transformation dans une dynamique interactionnelle avec le·la chorégraphe et son œuvre, potentiellement source de développement et d'épanouissement. Intéressée par le travail des sens, Josiane Fortin présente, dans le deuxième texte, différentes manières d'explorer de nouvelles formes de sensorialité comme fondement même de la création. Enfin, également intéressé par la sensorialité, Antoine Turmine témoigne sur son expérience d'incorporation du rythme dans sa pratique de danse percussive, qui l'amène à expérimenter une « temporalité du sentir ». Cela fait du rythme, reliant son et mouvement, une notion transversale et transdisciplinaire par excellence.

La quatrième et dernière partie, dédiée aux perspectives de la recherche, présente le croisement entre la danse et trois domaines scientifiques particuliers. Dans le premier texte, Nicole Harbonnier présente une revue des recherches croisées entre danse et neurosciences, relatives notamment à l'apprentissage du·de la danseur·euse, à l'appréciation du·de la spectateur·rice et à la réhabilitation par la danse, tout en soulevant les intérêts et les limites de telles démarches.



Dans le deuxième texte, la question de la Tribune 840 « Quelle histoire raconte-t-on ? » a inspiré à Marie Beaulieu une confession sur son attraction envers la narration relative à un récit du passé. L'auteure souligne également les vertus de partage, de prise de conscience d'un héritage et d'affiliation que permet la connaissance historique, tout en lui reconnaissant sa dimension fondamentalement partielle et subjective. Dans le dernier texte relatif à la recherche en analyse du mouvement, Geneviève Dussault décrit trois enjeux propres à ce domaine : la nature mouvante du geste face à la fixité du langage, la possible trahison de l'intention derrière le geste et la difficulté de traduire une expérience en mots. En réponse à ces enjeux, la chercheuse argumente sur la pertinence de cette activité d'observation-analyse du mouvement qui assume ses dimensions intersubjective, créative et dynamique.

La consultation de cet ouvrage permettra aux lecteur-riche-s de constater le vaste territoire que couvre le champ de la recherche et de la pratique en danse. Et si ce livre porte notre volonté de garder des traces des Tribunes 840 passées, il sous-tend également notre désir de contribuer aux réflexions et aux questionnements d'aujourd'hui et de demain.